

Katrin Fridriks



© Marie-Paule Nègre - La Gazette en collaboration avec la Maison européenne de la photographie

L'œil de la photographe Marie-Paule Nègre capte le geste d'un artiste au cœur de son atelier...

La Gazette Drouot : Quel choc artistique a influencé votre vocation ?

Katrin Fridriks : Je suis Islandaise, autodidacte, j'ai grandi dans plusieurs pays et baigné dans une famille cultivée et ouverte à l'art. À 10 ans, je voulais devenir architecte, mais je n'étais pas bonne en maths. Par chance, mon beau-père m'a conseillé d'apprendre le japonais. C'est ainsi qu'à 15 ans j'ai découvert la calligraphie japonaise qui m'a menée vers la peinture.

En 1996, vous venez vivre à Paris.

J'avais 18 ans. Peu de temps après mon arrivée, la galerie Chourlet s'est intéressée à mon travail et l'a exposé pendant deux ans. Cela m'a permis de trouver une identité, de travailler la matière et la technique.

Ensuite...

Absolute Vodka m'a proposé une exposition à Los

Angeles, je devais rester six mois, j'y suis restée trois ans pendant lesquels j'ai étudié le pop art, la couleur et travaillé avec d'autres personnes. J'ai vécu au sein d'une célèbre famille d'architectes qui m'a fait voir le monde différemment. On m'a proposé de m'installer à New York, Berlin, Londres ou ailleurs. Je suis revenue en France parce que j'aime ce pays, j'y trouve mon inspiration et je travaille dans de bonnes conditions. Vivre à Paris ne m'empêche pas d'exposer ailleurs, car Internet facilite la communication et permet de mieux travailler sans se déplacer.

Comment vous définissez-vous ?

Par l'installation, je suis forcément un peintre conceptuel puisque mes outils sont la lumière, l'espace, la matière et la réflexion sur l'environnement, avec des thèmes qui me tiennent à cœur. Comme l'eau, le pétrole de demain, le code génétique qui touche à l'humain, à l'évolution de la société. Mon

travail préparatoire est très technique, il n'y a que la peinture, il y a la mise en scène.

Votre rêve d'artiste ?

Less is more.

Propos recueillis par Claudine B

Actualité

En permanence à Paris

Galerie Le Feuvre, 164, rue du Faubourg Saint-Hor Paris VIII^e, tél.: 01 40 07 11 11, www.galerielefeuvre.com.

Pour les nombreuses expositions et parutions à venir ainsi que les galeries représentant le travail de Katrin Fridriks à l'étranger, consulter www.katabox.cc